



Homélie de Mgr François GOURDON

Châtenois

3^e dim. de l'Avent – A – « Gaudete »
Dimanche 14 décembre 2025

Lectures : *Is 35,1-6a.10 ; Ps 145 ; Jc 5,7-10 ; Mt 11,2-11*

« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Jean-Baptiste est désorienté. Il a annoncé la venue du Messie ; il a désigné Jésus comme l'Agneau de Dieu ; il a appelé à la conversion pour se préparer à la venue du Seigneur et il a donné un baptême de rémission des péchés. Mais là, alors qu'il est emprisonné et qu'il va subir le martyre pour annoncer, là encore - jusque dans le don total de sa vie -, la passion et le mystère de la croix, il est désorienté et il s'interroge.

Combien d'entre nous sont désorientés aussi ? Parce que les signes de l'avènement du Royaume et de l'action salvatrice du Christ ne sont pas toujours visibles à nos yeux, et compréhensibles pour notre intelligence. Les événements relatés par les médias, au niveau mondial ou national, provoquent beaucoup de violences et de peurs et empêchent certains d'envisager l'avenir avec confiance. Les progrès de la science sont à la fois porteurs d'espoir et sources d'interrogations éthiques majeures. Le souci écologique conduit à une prise de conscience nécessaire de notre responsabilité personnelle et collective à l'égard de la Création, mais la dimension sociale d'une véritable écologie intégrale semble bien souvent occultée.

La famille et l'éducation des enfants sont perturbées dans leurs équilibres fondamentaux, alors que les moyens de communication et les outils de transmission ne cessent d'évoluer. L'attention aux pauvres et aux blessés de la vie stimule beaucoup de générosités, bien que les égoïsmes et les réflexes du repli sur soi semblent souvent se renforcer... Je pourrais encore continuer la liste de ce qui peut nous désorienter.

Dans la foi elle-même, nous pouvons aussi connaître cela. Tant dans notre vie ecclésiale marquée, elle aussi, par des signes contradictoires et parfois même par le contre-témoignage ; que dans notre vie de foi personnelle où nous pouvons connaître des moments d'incompréhensions ou de doutes, dans certains cas. Il ne nous est pas toujours simple de reconnaître l'action de Dieu ou de comprendre son mode de présence à nos côtés, au milieu de nous. L'appui de la Parole de Dieu, de la prière confiante, de la communauté fraternelle n'est pas toujours suffisant pour ne pas sombrer. Pourtant, Jean-Baptiste nous indique la route pour entrevoir la lumière et reprendre courage. Il s'adresse directement à Jésus en envoyant ses disciples lui demander : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Il sait qu'il recevra une réponse qui donnera le sens véritable de ce qu'il vit.

Et quelle est cette réponse ? « Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ». Cette réponse éclaire nécessairement Jean-Baptiste parce que Jean Baptiste sait que ces signes sont ceux-là mêmes qui annoncent et accompagnent la venue du Messie,

comme nous l'avons entendu dans la 1^{ère} lecture du prophète Isaïe. Familier de l'Écriture Sainte, Jean-Baptiste va pouvoir regarder et interpréter les « œuvres réalisées par le Christ » avec ce regard de foi indiqué par l'Écriture et rappelé par Jésus lui-même.

De la même manière, en nous adressant résolument à Jésus, il nous est donné de laisser résonner les paroles de la Bible et le message de l'Église avec une vérité et une clarté renouvelée sur les situations que nous traversons, les relations que nous vivons ou les décisions que nous avons à prendre. Il n'est pas rare qu'une parole, soudain, nous éclaire en attirant notre attention sur quelque chose que nous savions, mais qui tout à coup prend toute sa dimension et apporte une lumière apaisante et vivifiante. Il nous faut donc garder confiance et avoir la patience à laquelle St Jacques nous exhorte dans la 2^e lecture. Nous pouvons avoir la certitude que le Seigneur nous répondra en nous donnant la clé d'interprétation et de compréhension de ce qui peut nous paraître obscur en ce moment ou à telle période de notre existence.

Oui, Jean-Baptiste est vraiment le messager que le Seigneur envoie devant lui « pour préparer le chemin ».

C'est bien là, également, l'enjeu de notre chantier diocésain ! Il s'agit de préparer les chemins du Seigneur en prenant en considération les défis qui se présentent à nous : défis de la proximité, défis de l'accueil des multiples demandes qui nous sont faites, défis de notre présence chrétienne dans le paysage social de nos quartiers et de nos villages. Ce n'est pas d'abord l'avenir de notre Église, de notre diocèse ou de nos paroisses dont

nous devons nous préoccuper, mais plutôt de l'avenir de l'annonce de l'Évangile, de l'avenir du témoignage chrétien, du témoignage rendu à la présence et à l'action de Dieu, dans nos vies et dans notre monde, spécialement auprès des laissés-pour-compte et des souffrants.

Pour cela, Jean-Baptiste nous apprend à nous tourner toujours plus résolument vers Jésus pour discerner et comprendre la volonté de Dieu et son dessein de salut pour les hommes et pour la Création tout entière. Il vient raviver notre capacité à être attentifs aux signes des temps pour repérer et mieux accueillir la présence active de Dieu en chacune de nos vies et dans le monde. Il est plus qu'un prophète qui annonce la Parole de Dieu, parce qu'il est « l'ami de l'Époux » comme dit l'Écriture, c'est-à-dire celui qui est tellement uni à la Parole de Dieu qu'il en devient un témoignage vivant. Il est plus qu'un prophète, parce qu'il nous entraîne, à sa suite, à donner notre vie pour préparer nous aussi les chemins du Seigneur. Mais, dans le même temps, nous sommes plus grands que lui, parce que le baptême que nous avons reçu nous rend participants de la filiation même de Jésus. Dans le Christ, nous sommes enfants de Dieu et nous participons à l'avènement du Règne de Dieu. Que l'Esprit-Saint nous éclaire et nous renouvelle dans notre participation personnelle et ecclésiale à la mission même du Fils de Dieu fait chair que nous fêterons à Noël.

Amen.

+ Mgr François GOURDON,
Évêque de Saint-Dié.